au même pain, à la même nourriture qui est le soy-même de Jésus-Christ, et usant tous du même langage dans les offices divins.. Car vous autres Mikmaques Priants, en quelques païs de Priants que vous alliez autant éloignez du vôtre qu'il vous plaira de le supposer, quelque difficulté que vous puissiez avoir à vous faire connoître et entendre de ceux que vous aurez trouvé qui les habitent, parce qu'ils ignorent votre langage, et qu'aussi vous ignorez le leur, allez avec eux à leurs oratoires, vous verrez que ce qu'ils y font, et ce qu'ils y profèrent de bouche, est ce que nous faisons et proférons aussi dans nos oratoires, Vous connoîtrez que dans leurs prières et leurs chants ils se servent comme nous de la langue de la Prière. Pour peu que vous vouliez faire comme eux, en joignant votre voix à la leur, comme il vous est très-facile de le faire, il n'y a plus d'embarras pour eux à connoître que vous êtes autant vrais Priants qu'ils le sont. Dès là ils sçauront que vous leur êtes vraiment unis par les liens dont je viens de vous parler. Ce livre que vous me voyez entre les mains qui est tout en langue de Prière, peut me servir par tout païs de Priants que je n'aurai jamais ni vus ni connus, non seulement pour prier avec eux et comme eux, mais encore pour leur faire connoître que je suis Priant comme eux, baptisé comme eux au nom des Trois.....

NOTE.—Ici finit le manuscrit de l'abbé Maillard, que nous venons de reproduire, tel qu'il l'a laissé.